

بالذهب ولما وصلت النوبة الى دخلت فوجدت السلطان  
 قاعداً على كرسى فظننته احد الحجاب حتى رايت معه ملك  
 الندماء ناصر الدين الكافى الهروى وكنت عرفته ايام غيبة  
 السلطان فخدم الحاجب فخدمت واستقبلنى امير حاجب  
 وهو ابن عم السلطان المسمى بفيروز وخدمت ثانية لخدمته  
 ثم قال لى ملك الندماء بسم الله مولانا بدر الدين وكانوا  
 يدعوننى بارض الهند بدر الدين وكل من كان من اهل  
 الطلب انما يقال له مولانا فقربت من السلطان حتى اخذ  
 بيدي وصافحنى وامسك يدي وجعل يخاطبنى باحسن خطاب  
 ويقول لى باللسان الفارسى حلت البركة قدومك مبارك اجمع  
 خاطرك اعمل معك من المراحم واعطيك من الانعام ما يسمع به

Quand ce fut mon tour, j'entrai et vis le sultan assis sur un  
 fauteuil; je le pris pour un des chambellans, jusqu'à ce que  
 j'aperçusse avec lui le roi des confidents intimes, Nâssir  
 eddîn alcâfy alharaouy, que j'avais connu au temps de l'ab-  
 sence du souverain. Le chambellan s'inclina, et je fis comme  
 lui; émîr Hâdjib vint à ma rencontre, et c'est le fils de  
 l'oncle du sultan, appelé Fîroûz; je m'inclinai une seconde  
 fois, à son exemple. Alors le roi des confidents intimes me  
 dit : « Au nom de Dieu, notre maître Badr eddîn ! » On  
 me nommait de la sorte dans l'Inde; et quant aux mots  
 « notre maître », c'est un titre que les Indiens donnent à  
 tout individu lettré.

Je m'approchai du sultan, qui prit ma main, la serra,  
 continua à la tenir, et me parla de la manière la plus affable.  
 Il me dit en persan : « La bénédiction est descendue, ton ar-  
 rivée est heureuse, sois tranquille; je serai envers toi si  
 miséricordieux, je te donnerai tant de richesses, que tes  
 compatriotes le sauront et viendront te trouver. » Puis, il